

VALLOIS

GALERIE
Georges-Philippe
& Nathalie
Vallois

PAUL KOS

«Allegories and Metaphors (1968-2012)»

36, rue de Seine
75006 Paris-fr
T.+33(0)1 46 34 61 07
F.+33(0)1 43 25 18 80
www.galerie-vallois.com
info@galerie-vallois.com

Boris Achour **FR**,
Pilar Albarracín **ES**,
Gilles Barbier **FR**,
Julien Berthier **FR**,
Julien Bismuth **FR**,
Mike Bouchet **USA**,
Alain Bubleux **FR**,
Massimo Furlan **CH**,
Richard Jackson **USA**,
Adam Janes **USA**,
Jean-Yves Jouannais **FR**,
Martin Kersels **USA**,
Paul Kos **USA**,
Paul McCarthy **USA**,
Jeff Mills **USA**,
Joachim Mogarra **FR**,
Arnold Odermatt **CH**,
Niki de Saint Phalle **FR**,
Jean Tinguely **CH**,
Keith Tyson **GB**,
Jacques Villeglé **FR**,
Olav Westphalen **D**,
Winshluss **FR**,
Virginie Yassef **FR**

23
novembre
2012
—
19
janvier
2013

VERNISSAGE

Judi 22
novembre à
partir de 18h



Jusqu'à ce jour, et l'inauguration de l'exposition personnelle que consacre la galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois à Paul Kos (né en 1942), l'œuvre de l'artiste californien a sensiblement résonné en France au travers de quelques œuvres emblématiques visibles à l'occasion d'expositions collectives, ainsi que par sa présence dans des collections telles la Fondation Kadist ou le Fonds régional d'art contemporain Lorraine. Mais c'est surtout par ceux qui ont pu témoigner, sur place, en Californie, de la vivacité de l'influence de Paul Kos sur l'art conceptuel de la Baie de San Francisco - et, par contraste avec la scène New-Yorkaise, de sa contribution à l'art conceptuel américain tout entier, ainsi que par la notable documentation critique qui s'est adossée à son œuvre depuis les débuts de sa carrière (à la fin des années 1960) que le travail de Paul Kos a pu être appréhendé en Europe.

Le catalogue de la rétrospective majeure qui lui a été consacrée en 2003 au Berkeley Art Museum and Pacific Film Archive indique bien la figure charnière qu'incarne Paul Kos au regard des artistes de sa génération dont il a été très proche (Vito Acconci, Bruce Nauman, Bas Jan Ader, Joseph Kosuth, Larry Bell, pour ne citer qu'eux) et de plus jeunes artistes qui le reconnaissent aujourd'hui comme l'un des enseignants les plus influents de ces trente dernières années sur la côte Ouest ; parmi eux, on retrouve d'ailleurs Julien Berthier, qui a suivi ses cours et qui investira le Project Room parallèlement à cette exposition. Figure charnière, Kos l'est également pour avoir assisté de près - si ce n'est participé - à la création du MOCA par Tom Marioni en tant que lieu d'exposition indépendant, ou encore à celle du mythique magazine *Avalanches*.



Pour la première fois en France, le public aura l'occasion de découvrir le travail de Paul Kos, de l'expérimenter véritablement au travers d'un corpus d'œuvres très représentatives de sa pratique et qui courent de 1968 à 2012.

Ces œuvres mettent en lumière les forces paradoxales sur lesquelles l'œuvre de Kos est fondée. En guise d'introduction, nous pourrions arbitrairement donner comme exemple les oppositions Est/Ouest, Ying/Yang, Donneur/Receveur, Forme/Contenu, Sérieux/Humour, Éphémère/Permanent, Ordinaire/Extraordinaire. Ce qu'il est important de noter, c'est que cette notion *paradoxe* est employée pour ses propriétés dynamiques, car c'est en jonglant avec elle que l'artiste peut prétendre à la recherche d'un équilibre.

Cela peut se traduire chez Kos par la défiance sérieuse ou amusée de lois universelles qu'elles relèvent de la physique (comme c'est le cas pour la série d'œuvres intitulées *Equilibre* qui, sans équivoque aucune, déjouent la gravité), de la chimie (*Kinetic Ice Block*), de l'acoustique (*The Sound of Ice Melting*), ou de tout cela à la fois.

Si elles trouvent leur forme dans la performance, l'installation, la vidéo, les œuvres de Paul Kos n'ont pas pour fin la production d'objets. Leur point de rencontre serait plutôt lié aux préoccupations de la sculpture : chacune s'attardant, s'attaquant avec poésie et dérision aux éléments ou données qui peuvent constituer la sculpture. Entrent ainsi en jeu les matériaux ou les objets, le processus, le geste, la durée, ou encore la dimension symbolique, voire même rituelle, de l'Art.

Leslie Compan



VALLOIS

GALERIE
Georges-Philippe
& Nathalie
Vallois

36, rue de Seine
75006 Paris-fr
T.+33(0)1 46 34 61 07
F.+33(0)1 43 25 18 80
www.galerie-vallois.com
info@galerie-vallois.com

Boris Achour **FR**,
Pilar Albarracín **EP**,
Gilles Barbier **FR**,
Julien Berthier **FR**,
Julien Bismuth **FR**,
Mike Bouchet **USA**,
Alain Bublex **FR**,
Massimo Furlan **CH**,
Richard Jackson **USA**,
Adam Janes **USA**,
Jean-Yves Jouannais **FR**,
Martin Kersels **USA**,
Paul Kos **USA**,
Paul McCarthy **USA**,
Jeff Mills **USA**,
Joachim Mogarra **FR**,
Arnold Odermatt **CH**,
Niki de Saint Phalle **FR**,
Jean Tinguely **CH**,
Keith Tyson **GB**,
Jacques Villeglé **FR**,
Olav Westphalen **D**,
Winshluss **FR**,
Virginie Yassef **FR**

Project Room

JULIEN BERTHIER

«A LOST»



23
novembre
2012

—
19
janvier
2013

PROGRAMME 2013

janvier - mars
TARO IZUMI

mars - avril
"The Game of Life"
group show

mai - juin
JULIEN BISMUTH
MIKE COOTER

juillet
"Jeunes Curateurs"

septembre - octobre
NIKI DE ST PHALLE

novembre - décembre
GILLES BARBIER

En regard de l'exposition monographique dédiée à Paul Kos dans l'espace de la galerie Vallois, le Project Room est consacré à l'artiste Julien Berthier (né en 1975).

Bien que les termes de coïncidence ou encore d'accident ne soient pas pour déplaire à Kos et Berthier, nous devons dire d'emblée que ce rapprochement n'est pas fortuit mais bien volontaire. Alors qu'il est étudiant à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, Julien Berthier suit en 1998 les cours de Paul Kos au San Francisco Art Institute, bénéficiant de son enseignement et témoignant en retour de l'influence que Kos a exercée sur plusieurs générations de jeunes artistes. Et c'est lui qui, représenté par la galerie depuis 2001, a fait redécouvrir cette oeuvre aux Vallois, et a initié cette nouvelle collaboration.

Il est ainsi naturel de retrouver des points de rencontre entre les deux artistes, tout au moins en ce qui concerne l'analyse et la méthodologie de travail. La sensibilité au contexte artistique et social, alliée à l'observation des mécanismes symboliques, sociaux et économiques qui sont à l'œuvre, engagent Berthier et Kos à révéler les contradictions et l'absurdité

de la réalité avec légèreté et humour.

Remarquablement, chez Julien Berthier, l'objet est envisagé comme catalyseur, ou même comme symbole de cette absurdité, car l'artiste se voit animé par deux tendances contradictoires : le désir de l'amélioration par l'objet et le constat de son inutilité. Il y a en cela chez Julien Berthier quelque chose de Jacques Carelman, décorateur et illustrateur français connu pour la parodie du catalogue *Manufrance* publiée sous le titre *Catalogue d'objets introuvables* en 1969. Cette encyclopédie des objets pratiques entretient, pareillement au travail de Julien Berthier, le doute quant à la possible effectivité des objets.

Nous pouvons dire qu'il en est de même pour les images et le texte, qui - déchirés entre le trop plein et le manque - en sont réduits à n'être que trop bavards ou trop obscurs. C'est en tout cas cela que le projet *A LOST* explore : en retirant sur une affiche publicitaire le terme qui signifie lui-même le manque, Julien Berthier révèle une perte de sens profonde et réduit le symbole publicitaire à sa pure fonction décorative.

Leslie Compan